

Commerce, Finance, Industrie

VOL. XXXIV

VENDREDI, 28 NOVEMBRE 1902

No 22

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Publié par LA COMPAGNIE DE PUBLICATIONS COMMERCIALES (*The Trades Publishing Co.*), au No 25 rue St-Gabriel, Montréal.

Téléphone Bell - Main 2547
Boîte de Poste - - - 917

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Montréal et Banlieue - \$2.00
Canada et Etats-Unis - 1.50
Union Postale - - fra. 15.00

Il n'est pas accepté d'abonnement pour moins qu'une année complète.

L'abonnement est considéré comme renouvelé si le souscripteur ne nous donne pas avis contraire au moins quinze jours avant l'expiration, et cet avis ne peut être donné que par écrit directement à nos bureaux, nos agents n'étant pas autorisés à recevoir tels avis.

Une année commencée est due **en entier**, et il ne sera pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages ne sont pas payés.

Nous n'accepterons de chèques en paiement d'abonnement, qu'en autant que le montant est fait payable **au pair** à Montréal.

Tous chèques, mandats, bons de poste, doivent être faits payables à l'ordre de "LE PRIX COURANT."

Nous nous ferons un plaisir de répondre à toutes demandes de renseignements.

Adresser toutes communications simplement comme suit :

Le Prix Courant, Montréal.

UN GROS PROJET

La compagnie de Chemins de fer du Grand-Tronc a fait officiellement connaître son intention d'établir une ligne qui, traversant les provinces et les territoires de l'Ouest, lui donnerait accès à un port du Pacifique.

Le Canada aurait ainsi deux lignes transcontinentales, peut-être même trois, si les projets du syndicat Mann et MacKenzie devaient recevoir leur complète exécution.

Avec ses vastes étendues de terres arables restées vierges jusqu'ici, avec ses immenses réserves arborées, ses immenses ressources minières et forestières non encore exploitées, le Canada peut donner asile à des millions de cultivateurs et d'ouvriers et devenir en peu d'années une des contrées les plus peuplées du continent américain. Déjà le flot de l'immigration monte; c'est par milliers que nous arrivent des fermiers des Dakotas et du Minnesota et c'est par dizaines de milliers que viendront les colons de l'étranger quand des voies ferrées sillonneront les contrées maintenant désertes quoique des plus fertiles.

Que seraient aujourd'hui le Manitoba et une grande partie du Nord-Ouest si le chemin de fer du Pacifique Canadien n'avait traversé la grande bande de territoire que parcourent ses locomotives pour atteindre Vancouver? Une immense solitude, le vaste désert des plaines non cultivées d'il y a moins d'un quart de siècle.

Ce que le chemin de fer du Pacifique a fait pour les parties de territoire qu'il traverse, le Grand-Tronc et les autres compagnies le feront pour les autres parties de territoire que parcourront leurs locomotives. C'est-à-dire qu'elles y amèneront population et production.

Nous ne pensons pas qu'aucun des projets établis ou à l'étude ait pour but d'enlever au Pacifique Canadien une partie de son trafic. En ce qui concerne le Grand-Tronc du moins les déclarations de M. Hays sont assez formelles puisqu'il dit que, quoique parallèle à la ligne du Pacifique Canadien, la voie projetée du Grand-Tronc sera distante de celle exis-

tante de 200 à 300 milles sur la plus grande partie du parcours.

Ceux donc qui, à la première nouvelle des projets du Grand-Tronc ont cru voir les intérêts du Pacifique Canadien plus ou moins menacés se sont alarmés à tort et si la bourse n'était pas anémiée pour d'autres raisons on verrait bientôt l'action du Pacifique retourner à la haute cote où elle était rivée il y a trois mois.

Le Grand Tronc désire s'étendre, dépenser une centaine de millions en construction, concourir au développement et au progrès du pays en ouvrant de nouveaux territoires à la civilisation, le rôle du gouvernement, le devoir du Parlement est de l'aider à accomplir cette tâche.

LA SITUATION DES BANQUES

Le rapport des banques au 31 octobre accuse, pour l'ensemble des 34 banques incorporées, un actif de \$616,325,970 et un passif, non compris le capital et les réserves de capital, à \$492,877,507. Ce sont les plus forts chiffres enregistrés depuis que les banques font rapport.

Le Canada marche à pas de géant dans la voie du progrès, dans le développement de ses ressources naturelles, comme de sa production agricole. Ce développement, très accusé en ces dernières années, devient de plus en plus prononcé et ne fera que s'accroître dans les années qui vont suivre, si le gouvernement et le pouvoir législatif, comprenant les besoins et les nécessités de la nation, entrent pleinement dans la voie de la protection envers nos industries et de la création des moyens et des voies de transport qui nous manquent encore et de l'amélioration de celles déjà existantes.

Ce développement dont nous avons parlé plus haut se reflète depuis longtemps dans la situation des banques, mais ne s'est jamais aussi fortement manifesté que dans le rapport au 31 octobre dernier.

A cette date elles avaient pour ainsi dire épuisé la totalité de leur circulation, car à \$71,000 près, elles avaient émis pour \$66,000,000 de leurs propres billets sur un total possible de 71 millions qu'elles ont dû approcher de très près dans la première décade de novembre. Cette